

Retour d'un hospitalier du gîte du Puy

[Photo : un cycliste bien chargé](#)

Pas facile d'avancer dans cette petite rue pavée, après avoir passé la journée à marcher sur les routes et les chemins de terre, puis de s'être tordu les genoux dans les descentes caillouteuses ! Maintenant, la souplesse des jambes n'est plus la même sur ce sol de granit, on se sent déséquilibré à chaque pas, les talons et les orteils souffrent dans les chaussures, et puis dans la tête on commence à gamberger... Mais où donc est-il ce sacré gîte ?

Le Puy, vieille cité pétrie d'histoire médiévale et de foi chrétienne, ses maisons de pierre blotties sous la cathédrale, ses rues qui montent, étroites et tordues aux noms parfois étranges, nous évoque le passé violent et mystique de notre civilisation. On marche dans cette ville comme on visite un musée, alors parfois le pèlerin ne sait plus vraiment ce qu'il cherche... Mais où donc est-il ce sacré gîte ?

En continuant la rue, on passe devant un porche où l'on aperçoit des sacs à dos empilés dans une cour intérieure, il faut s'approcher un peu plus près pour lire sur une boîte aux lettres le nom d'un gîte de pèlerins... On est enfin arrivé !

La salle est un peu sombre, meublée sans ostentation... trois tables, des chaises, un placard à vaisselle, un frigo et un évier métallique. On peut enfin s'asseoir et se servir un grand verre de sirop, il y a des bouteilles et des verres disposés sur une table.

Quelques pèlerins sont déjà assis et discutent entre eux devant leurs boissons, on reconnaît tout de suite les visages colorés et poussiéreux de ceux qui viennent du chemin, et les visages reposés de ceux qui viennent de la gare pour commencer ici leur voyage... le contraste est frappant.

Il y a un couple qui vient de Lorraine, la cinquantaine bedonnante et sympathique... le train vient juste de les déposer, ils sont encore tout surpris de se trouver là, ils n'ont jamais fait le chemin... il faut tout leur expliquer : Acheter une créanciale, réserver dans les prochains gîtes, comment utiliser le Miam-miam-dodo, comment régler leurs sacs à dos, etc. Ils nous écoutent avec attention et surprise, c'est un monde nouveau qui s'ouvre pour eux... À côté il y a David, un grand garçon allemand qui marche depuis le lac de Constance, il est plein de joie de vivre et nous explique en anglais ses premières semaines de voyage dans des chemins quasi-déserts et du bonheur qu'il éprouve de voir enfin du monde dans un gîte !

À l'autre table, il y a trois jeunes femmes qui viennent de Bretagne, elles ont déjà fait une partie du chemin, mais voulaient absolument repartir du Puy pour traverser l'Aubrac...

Nous regardons tous ces pèlerins... chacun d'eux a son histoire et sa motivation, il nous faut les écouter et savoir répondre à leurs questions d'ordre pratique : Où trouver un bon restaurant, une épicerie, une pharmacie, un magasin de chaussures ?

Il faut gérer le problème de celui qui n'a pas trouvé de place et lui donner l'adresse d'un autre gîte, en téléphonant un peu partout, il faut aller chercher celle qui s'est perdue en ville et ne trouve pas le chemin pour venir, il faut savoir aussi expliquer les conditions d'hygiène et de propreté dans les dortoirs...

Tous les jours apportent de nouveaux voyageurs, avec de nouveaux problèmes mais aussi de nouveaux bonheurs : Molly vient de Londres, elle n'a pas préparé son voyage et il faut tout lui expliquer, elle nous écoute en riant, pour elle ce pèlerinage ressemble à une farce !

Il y a une famille avec trois enfants bien sages, tout dans leur apparence exprime une éducation catholique et un niveau social élevé, il nous faut leur trouver un endroit du dortoir où ils pourront rester ensemble.

Le jour suivant c'est une bande de Québécois qui arrivent, ils semblent porter avec eux toute la force et le dynamisme de leur pays ... tout le gîte en paraît transformé.

Des graves problèmes il y en a peu, autant ne pas parler de cette jolie dame qui fait un caprice de petite fille parce qu'elle veut emporter son sac sur le lit... Il vaut mieux parler de cet étrange petit homme qui fait la visite de toutes les vieilles églises d'Auvergne en traînant un chariot derrière lui, ou de cette jeune Hollandaise qui marche depuis Maastricht avec une détermination et une énergie

impressionnantes, et que dire de ce couple de retraités qui remontent la Loire en vélo depuis St Nazaire jusqu'au Mont-Gerbier-de-Jonc ? Avec leurs cheveux blancs et leur peau bronzée, ils sont magnifiques !

Un gîte de pèlerins est un petit concentré de l'humanité, il faut savoir regarder et écouter chacun, c'est parfois difficile, mais on apprend aussi beaucoup sur soi à écouter parler les autres.

Je vais bientôt reprendre le chemin, je serai pèlerin moi-même... dans d'autres gîtes, d'autres hospitaliers m'attendent.

Gérard GUILLON

[Photo : un cycliste bien chargé](#)